

A la veille de l'Assemblée Mondiale de la Santé, la lutte contre les faux médicaments est une priorité

La 10^{ème} rencontre entre les Autorités de santé des pays francophones et Les entreprises du médicament se déroulera le 16 mai prochain à Genève. Cette rencontre qui se tient traditionnellement à la veille de l'ouverture de l'Assemblée Mondiale de la Santé, réunira les délégations et les acteurs francophones de la santé.

Le Professeur Gentilini, Délégué général de la fondation Chirac pour l'accès aux médicaments et à une santé de qualité, participera à cette conférence, et rappellera aux Ministres de la santé francophones, la démarche de la Fondation contre le trafic de médicaments falsifiés. Il souligne qu'il est essentiel « *de répondre à l'audience très importante constatée après l'Appel de Cotonou (lancé en octobre 2009 par Jacques Chirac et plusieurs chefs d'Etat, NDLR)*. – Il rappelle également qu'il – *faut maintenant à la fois mobiliser les opinions publiques, le tissu sanitaire des États, et mobiliser tous les décideurs politiques* ».

La fondation Chirac, pour qui lutter contre les faux médicaments doit contribuer à rendre l'accès aux médicaments de qualité plus sûr, continue son travail de plaidoyer auprès des chefs d'État et de gouvernement. Elle agit pour que la mobilisation de tous les acteurs de la santé (pharmaciens, laboratoires, médecins, ...) et du contrôle (services de police et de douane) ne faiblisse pas. Son objectif est de parvenir à l'établissement d'un cadre juridique contraignant soumis à signature des Etats membres des Nations Unies.

Par ailleurs, elle agit sur le terrain en soutenant des comités de lutte contre les faux médicaments réunissant professionnels de la santé, administrations et ministères concernés (douanes, police, communication, formation). De tels comités sont déjà actifs au Bénin, au Sénégal et en République du Congo. Là, ses animateurs ont soumis au Président Sassou Nguesso un projet de loi assorti d'un plan d'action contre les faux médicaments. La même démarche est en cours au Bénin.

Rappelons que si le trafic de faux médicaments touche principalement les pays pauvres (jusqu'à 30% des produits qui y sont mis en circulation sont illicites), le trafic s'étend désormais également aux pays riches. La vente par Internet de certains médicaments (anti-cancéreux, anti-ulcéreux, vaccins, médicaments de confort, ...) est devenue courante dans les pays développés, les trafiquants y trouvant là un moyen facile et sûr de faire du commerce. Représentant aujourd'hui 50 milliards de dollars (la moitié de l'Aide publique au développement), ce trafic est jusqu'à 10 fois plus rentable que celui de la drogue, et constitue un problème extrêmement complexe de santé publique.

La 10^{ème} rencontre entre les Autorités de santé des pays francophones et Les entreprises du médicament portera sur « l'accès aux médicaments de qualité et la lutte contre la contrefaçon ».



fondation
Chirac



agir au service de la paix

www.fondationchirac.eu

CONTACT PRESSE

Juliette Karpa

juliette.karpa@fondationchirac.eu / Tél : + 33 (0) 1 47 42 87 70